

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Geology and Mineral Resources of Japan. Geological Survey of Japan, 1956, 266 pp., cartes, graphiques, tableau, une carte géologique du Japon en couleurs hors texte.

par Louis Trotier

Cahiers de géographie du Québec, vol. 2, n° 2, 1957, p. 236.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020046ar>

DOI: 10.7202/020046ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Il serait peut-être utile d'ajouter un court index régional où l'on signalerait les descriptions que l'on donne de certains pays : Bassin parisien, p. 257 ; Limagne, p. 315 ; Morvan, p. 102 ; vallée du Saint-Laurent, p. 154 . . .

Le *Précis de géomorphologie* de M. Max Derruau est un brillant témoignage de la valeur de la géographie et de la morphologie françaises de France. Le traité a été écrit pour les étudiants à la licence et nous sommes assuré qu'il atteindra son but qui est de faire connaître à la fois les données « classiques » renouvelées et les idées les plus récentes. La matière est présentée d'une façon claire, agréable, pédagogique et en laissant ouverte la porte à l'esprit critique. En ce qui nous concerne, nous souhaitons que le *Précis* soit également le point de départ des jeunes géographes québécois, ce qui serait une façon d'élargir l'influence canadienne du professeur Derruau commencée par un séjour d'enseignement très apprécié à l'Institut de géographie de Québec.

Louis-Edmond HAMELIN

Geology and Mineral Resources of Japan. Geological Survey of Japan, 1956, 266 pp., cartes, graphiques, tableau, une carte géologique du Japon en couleurs hors texte.

Cet ouvrage se divise en deux parties. Dans la première, les auteurs examinent successivement les formations sédimentaires, les roches ignées et métamorphiques, les sources chaudes et les tremblements de terre. La deuxième partie commence par l'étude de la métallogénèse du Japon. On y repasse ensuite les ressources minérales métalliques, puis les ressources non-métalliques, pour terminer avec les sources d'énergie, charbon, pétrole et gaz naturel.

Cette vue d'ensemble très méthodique de la géologie et des ressources minérales du Japon, avec ses nombreux tableaux, figures et cartes (en particulier une carte géologique en couleurs du Japon au 1: 3,000,000) constitue une source de renseignements très importante pour tous ceux qui s'intéressent à la géographie physique et économique de ce pays.

LOUIS TROTIER

WASHBURN (A. L.). **Classification of Patterned Ground and Review of Suggested Origins.** In : *Bull. Geol. Soc. Am.* ; vol. LXVII, juillet 1956 ; pp. 23-866 ; 4 fig., 7 pl.

Après un important ouvrage sur la géologie du Sud de l'île Victoria,¹ dans la partie occidentale du district de Franklin, Territoires du Nord-Ouest, A. L. Washburn nous avait donné, il y a quelques années, un essai de classification des sols périglaciaires à figures géométriques² (*patterned ground*³). Les bases de sa classification reposaient alors sur la distinction entre sols structuraux des plans unis et sols structuraux des pentes. Celles qu'il utilise dans la présente étude sont fonction à la fois du dessin des sols structuraux et du triage ou non-triage des éléments qui les composent. Cette forme de classement, purement descriptive, permet donc à l'auteur d'éviter l'écueil d'une classification assise sur les processus génétiques de formes encore insuffisamment expliquées. En réduisant à huit unités les types de sols à figures géométriques (cercles, réseaux, polygones, banquettes, sols striés, suivant que ces formes présentent triage ou non-triage), Washburn réussit à simplifier considérablement la terminologie grâce à la suppression de termes souvent presque synonymes.

Les théories sur les processus de formation des cryosols à figures géométriques sont, depuis une quinzaine d'années, à cause de la pénurie d'observations, à cause aussi de la jeunesse de la discipline, un véritable « défi » à la géomorphologie périglaciaire. C'est de façon heureuse que Washburn revoit ici, avec une excellente méthode critique, les hypothèses émises par différents auteurs sur les processus dominants qui concourent à l'élaboration des sols à figures géométriques :

¹ *Reconnaissance Geology of Portions of Victoria Island and Adjacent Regions, Arctic Canada.* Mem. Geol. Soc. Am. ; n° 22 ; 1947 ; 142 pages.

² *Patterned Ground.* In : *Rev. Can. Géog.* ; vol. IV, n° 3-4 ; juillet-octobre 1950 ; pp. 5-59.

³ Washburn est le créateur de l'expression *patterned ground* (1950) qui a été, depuis, abondamment employée par les auteurs nord-américains.